

Noémie Martinez

Tictac



Tic, Tac. Tic, Tac.

Le bruit de la trotteuse sur sa montre résonnait comme un tambour dans sa tête. La sueur perlait sur son front, et elle tremblait d'impatience. Cela faisait maintenant un peu plus de vingt minutes que les sujets avaient été distribués. On pouvait entendre des crayons s'exciter sur le papier, des élèves soupirer, des pages tourner... Il lui restait encore tellement de temps. Ce bac blanc était sans aucun doute le dernier de ses soucis.

Elle trouvait qu'il y avait tellement plus important dans la vie. Quel était

l'intérêt de perdre son temps à se soucier de choses aussi futiles ? Non, elle ne comprenait pas.

Tic, tac.

Après un rapide coup d'œil à sa montre, elle leva la tête dans un nouveau soupir pour balayer la salle du regard. Elle esquissa un sourire en les voyant tous collés à leur copie. Certains ne s'arrêtaient pas d'écrire, d'autres continuaient à lire le sujet en fronçant les sourcils, les quelques-uns restant jetaient des regards paniqués autour d'eux, comme si une solution miracle allait faire son apparition dans le regard d'un autre élève, ou se refléter dans les rayons de soleil qui réchauffaient la pièce. Paniquer... Pour un bac ! Blanc, en plus ! Un sourire moqueur se forma sur ses lèvres. Ils verraient vite qu'il existe tellement plus terrifiant. Tellement plus

angoissant. Tellement plus affolant. Quand tout bascule, et que l'on ne maîtrise plus rien.

Elle se posait des questions. Est-ce qu'elle serait capable d'agir le moment venu ? Il était évident que oui. Elle préparait ça minutieusement depuis plusieurs semaines. Depuis qu'elle avait compris qu'il ne servait à rien de se venger de lui. Lui. Celui qui lui avait fait mal comme ce n'était pas permis. Celui qui l'avait faite rire puis pleurer, qui avait pris le contrôle total de sa personne, de sa vie, pour finalement s'en débarrasser, une fois qu'il eut terminé de s'en servir. Qui avait débarrassé le plancher à la moindre petite difficulté. Lâche, menteur, hypocrite, insensible, stupide, mais qu'avait-elle bien pu lui trouver ? Rectification : que pouvait-elle bien lui trouver ?

Tic, tac.

Elle aurait voulu mettre son plan à exécution maintenant, mais sa montre lui ordonnait le contraire. Elle se devait de faire ça à la seconde près. Le hasard avait décidé de l'heure et de la minute, il fallait s'y tenir.

L'excitation la gagnait un peu plus à chaque seconde. Un raclement de gorge à côté d'elle la fit redescendre sur terre. Le professeur chargé de surveiller la salle se tenait à côté d'elle et la fixait par-dessus ses lunettes, pour finalement désigner sa copie encore vierge du regard. Elle attrapa alors un stylo, pour griffonner des mots au hasard sur sa feuille de brouillon, dans l'espoir qu'il aille voir ailleurs. Avec un claquement de langue qui laissait clairement transparaître son indignation, le professeur s'éloigna à nouveau pour s'approcher d'un autre élève.

Tic, Tac.

Cette fois, c'était la bonne. Elle commença par lever la main. Elle ne voulait pas sortir de façon violente, comme dans ces films où des pré-pubères jouant les adolescents rebelles balancent leur table pour sortir en claquant la porte. Il fallait être bien plus ingénieux que cela si elle voulait que ça fonctionne.

– Monsieur, s'il vous plaît ? commença-t-elle de sa voix fluette.

Le professeur leva alors les yeux de ses feuilles derrière son bureau, pour regarder la jeune fille en marmonnant quelque chose qui ressemblait à un « oui ? ».

– Est-ce que je pourrais aller aux toilettes ?

Le vieil homme hocha la tête, permettant à la jeune fille d'alors se lever pour sortir de la salle calmement. En

refermant la porte derrière elle, elle jubilait intérieurement. La première partie du plan était accomplie.

Elle se dirigeait à présent rapidement vers les escaliers pour atteindre le troisième étage. Les toilettes y étant condamnées, elle avait trouvé la cachette parfaite. Arrivée devant la porte, elle sortit la clé volée au bureau des surveillants.

Tic, Tac.

Elle avait trois minutes pour cette étape, ni plus, ni moins. Elle tira le sac caché derrière une des cuvettes, pour en sortir son contenu. Ses yeux s'illuminèrent ; elle y était presque. Elle referma le sac, sans reprendre la peine de le cacher. « Ce serait inutile », pensait-elle. En se relevant, son regard se posa sur l'image que lui renvoyait le miroir en face d'elle. Une petite blonde frisée aux

yeux bleus, l'apparence d'un petit ange, qui aurait pu se douter de quoi que ce soit ?

Tic, Tac.

Elle referma la porte à clé derrière elle, son bien en main, avant de redescendre un étage rapidement. Elle connaissait déjà les salles dans lesquelles elle devait se rendre. Même si ce n'était pas le bon moment, elle ne put s'empêcher de repenser à la cruauté dont avaient fait preuve certaines personnes autour d'elle. Une seule erreur, qui s'était répandue dans tout le lycée comme une traînée de poudre. Bientôt, son image changerait. Elle posa une main sur son ventre un instant, pour finalement soupirer. Elle allait tout régler, tout. Elle avait toujours tout su gérer seule de toute façon.

Des bruits de pas attirèrent son attention. Elle se retourna, pour tomber nez à nez avec une femme horrifiée, qui louchait dangereusement sur sa main droite. Ce n'était pas dans le plan.

Tic, Tac.

Maintenant, elle courait en direction de la première salle. Avec cet imprévu, elle aurait encore moins de temps.

Tic, Tac.

Arrivée devant la porte, elle savait qu'elle n'avait plus le temps de réfléchir. La main dans son dos, elle ouvrit la porte à la volée, pour voir toutes les têtes se lever vers elle. Des ricanements s'élevèrent, certains l'avaient reconnue. La panique l'aveuglait presque désormais, elle était incapable de retrouver parmi tous ces visages celui qu'elle cherchait. Ça non plus, ce n'était